

4^e dimanche dans l'année B

Êtes-vous toujours cohérents avec vous-mêmes ? En paix avec votre être intérieur ?
Moi, pas toujours...

C'est vrai que nous sommes tiraillés par des sentiments partagés, des préoccupations diverses, des activités multiples... Difficile de faire l'unité entre tout ce qui nous écartèle.

Se mettre à l'école du Christ, c'est d'abord soigner la cohérence et l'unité intérieure : que nos paroles et nos actes correspondent à nos valeurs, à nos engagements, à notre foi. Unifier et réconcilier les différents aspects de notre vie, de notre être. Nous sommes bien conscients que c'est un travail toujours à refaire. Être parfaitement en paix avec nous-même, parfaitement réconciliés avec nous-même, faire l'unité intérieure, c'est l'œuvre d'une vie !



Le mot « diable », *diabolos*, signifie étymologiquement « celui qui divise ». Comme cet esprit qui s'adresse à Jésus dans l'Évangile : il tourmente un être humain et en même temps il prétend savoir qui est Jésus, « le Saint de Dieu », il parle en « je », puis continue en « nous ». Il est contradictoire, incohérent, déchiré.

Le mal, le Malin, quelle que soit la forme qu'il prend, est ce qui fissure, brouille, disloque...

- C'est la maladie qui vient perturber l'harmonie de cette délicate mécanique qu'est notre corps.
- C'est encore l'angoisse qui vient détruire la paix intérieure, qui est source de stress et de mal-être.
- C'est aussi la haine, l'envie, la jalousie, le mensonge, la peur, qui viennent détruire l'unité entre les humains : cela vaut pour les couples et les familles qui se déchirent ; cela vaut encore plus pour les peuples qui se font la guerre !

Lutter contre le mal, en nous et dans le monde, c'est nous mettre au service de l'unité : à la fois construire notre unité intérieure et travailler à la paix et à la réconciliation entre les hommes.

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 1, 21-28)

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.